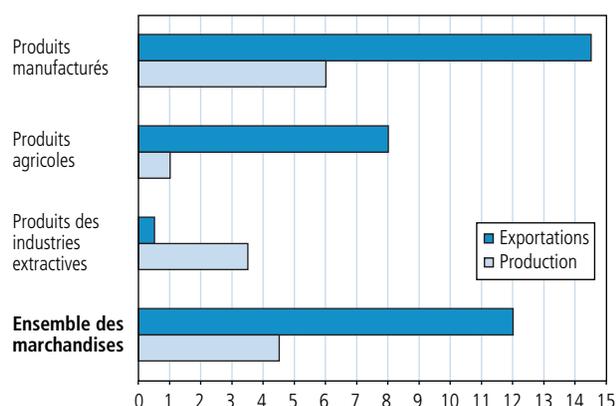


Évolution du commerce mondial en 2000 et au premier semestre de 2001

1. Aperçu général

L'année 2000 a été exceptionnelle du point de vue de la croissance de la production et du commerce dans le monde. La production et le commerce des marchandises ont connu leur plus forte expansion, de 4,5% et 12% respectivement depuis plus de dix ans. La croissance du commerce ayant continué d'être supérieure à celle de la production, le rapport du commerce mondial des marchandises et des services au PIB mondial a atteint 29%. Depuis 1990, ce rapport a progressé de 10 points de pourcentage, soit plus que sur les deux dernières décennies réunies.¹ La production manufacturière s'est accrue de 6% en 2000, mais l'augmentation de la production agricole n'a pas dépassé 1%. La production des industries extractives s'est accrue de 3,5%, stimulée par la progression de 4,5% de la production de pétrole et de gaz. Comme lors des années précédentes, les exportations de produits manufacturés ont augmenté, en termes réels, beaucoup plus vite que les exportations de produits agricoles ou de produits des industries extractives. Là encore, les échanges de produits manufacturés (14,5%) ont augmenté plus vite que la production (6%) et cet écart a été beaucoup plus important que dans les deux autres secteurs, même s'il ressort des données préliminaires concernant l'agriculture que l'écart entre la croissance des échanges et celle de la production a été, là aussi, inhabituellement grand.²

Graphique 1
Commerce et production des marchandises dans le monde par grand groupe de produits, 2000
(Variation annuelle du volume, en pourcentage)



Les chiffres pour 2000 et les chiffres disponibles pour le premier semestre 2001 pourraient difficilement être plus contrastés. Au dernier trimestre de 2000, il était évident que la croissance de la production et des échanges ralentirait sans doute fortement en 2001. Mais ce n'est qu'au cours du premier semestre de 2001 qu'on a mesuré à quel point le ralentissement de la production, de l'investissement et du commerce - associé en particulier à l'évolution du secteur des technologies de l'information - dépasserait les prévisions antérieures. On estime désormais provisoirement que la valeur du commerce mondial des marchandises au premier semestre de 2001 n'a progressé que de 2% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Pire, au deuxième trimestre de 2001, le commerce mondial est tombé au-dessous de son niveau du trimestre

correspondant de 2000 - régressant en glissement annuel (sur une base trimestrielle) pour la première fois depuis 1998, pendant la crise financière asiatique.

En 2000, toutes les régions ont connu une croissance économique plus rapide

La croissance économique s'est accélérée dans toutes les grandes régions en 2000. L'Amérique du Nord et les pays en développement d'Asie, dont le PIB avait augmenté plus vite que la moyenne mondiale en 1999, n'ont enregistré que des accélérations modérées. En revanche, l'activité économique a repris fortement en Amérique du Sud et dans la Fédération de Russie, après avoir stagné l'année précédente. En Afrique, la croissance de la production a, selon les estimations, augmenté en 2000, mais elle est restée, avec un taux de 3%, très inférieure au taux de croissance enregistré dans les autres régions en développement. Alors que la croissance économique de l'Europe occidentale a atteint 3,4%, sa plus forte expansion en dix ans, la reprise est restée modérée et très fragile au Japon.

Les raisons de cette reprise de l'activité économique ont été différentes selon les régions. L'Amérique du Nord et l'Asie en particulier ont bénéficié d'une forte croissance du secteur des technologies de l'information, tandis que l'accroissement de la demande d'énergie au niveau mondial et le redressement des prix du pétrole ont stimulé l'économie des pays exportateurs de pétrole. Dans la Fédération de Russie et au Brésil, une forte baisse du taux de change effectif réel et l'atténuation des effets de contraction liés aux crises financières ont favorisé une reprise vigoureuse de la production.

En 2000, la croissance du volume des échanges a plus que doublé

L'accélération de la croissance de la production enregistrée dans toutes les régions a favorisé - l'inverse étant également vrai - une progression de 12% du **volume du commerce** des marchandises en 2000, ce taux étant presque comparable aux taux de croissance les plus élevés enregistrés au cours des cinq dernières décennies. Alors qu'au cours des deux années précédentes, l'expansion du commerce mondial avait été dans une large mesure subordonnée à la demande en Amérique du Nord, la structure de la demande régionale à l'importation a été plus équilibrée en 2000, toutes les régions ayant enregistré une croissance des importations à deux chiffres à l'exception de l'Europe occidentale et de l'Afrique (graphique 2).

Parmi les grandes régions, ce sont l'Asie et les économies en transition qui ont enregistré la plus forte croissance tant des

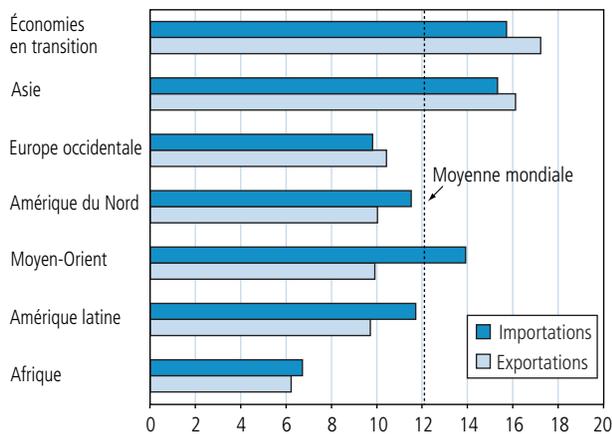
1. Aux prix et taux de change constants de 1987.

2. D'après les estimations, la valeur en dollars EU des apports d'investissement étranger direct (IED) a progressé de 18 pour cent, ce qui témoigne aussi de la vigueur de l'intégration mondiale l'année dernière. Encore une fois, ce sont les flux d'IED entre pays développés qui ont été les plus dynamiques, mais les pays en développement et les économies en transition ont fait état d'apports d'IED records. Toutefois, les flux de capitaux privés totaux (nets) à destination des pays en développement et des économies en transition ont été pratiquement nuls dans la mesure où les apports nets d'IED ont été totalement compensés par d'autres sorties de capitaux privés (Fonds monétaire international (FMI), *Perspectives de l'économie mondiale*, octobre 2001).

Graphique 2

Commerce mondial des marchandises par région, 2000

(Variation annuelle du volume, en pourcentage)



exportations que des importations, ce qui montre bien une fois encore que les exportateurs dynamiques sont des importateurs dynamiques. En ce qui concerne l'Asie, on remarquera que le Japon a connu une forte croissance des importations de marchandises ces deux dernières années alors que son économie était proche de la stagnation, évolution qui était souvent liée à la décision des entreprises manufacturières japonaises de délocaliser une partie de leur production dans d'autres pays asiatiques. En Europe occidentale, les exportations et les importations ont progressé de presque 10% – soit deux fois plus que l'année précédente mais moins que le commerce mondial. La croissance des importations en Amérique du Nord a une fois encore dépassé celle des exportations, pour la quatrième année consécutive.

Les chiffres pour l'Amérique latine (y compris le Mexique) indiquent une forte reprise des importations en 2000, après la contraction enregistrée en 1999 à cause des répercussions de la crise financière au Brésil. La croissance des exportations de la région s'est accélérée pour atteindre 9,5%, mais elle a été inférieure à la moyenne mondiale et ce, pour la première fois depuis 1995. Il ne faut pas oublier que les chiffres régionaux pour l'ensemble de l'Amérique latine masquent le fait qu'au Mexique, principal pays négociant de la région, la croissance du commerce a été trois à quatre fois plus rapide que dans le reste de la région.

2. Croissance du commerce en 2000

La valeur des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 12,5% en 2000, soit trois fois plus qu'en 1999, pour atteindre 6 200 milliards de dollars EU, en raison de la forte augmentation des volumes d'exportation et de la faible augmentation des prix à l'exportation exprimés en

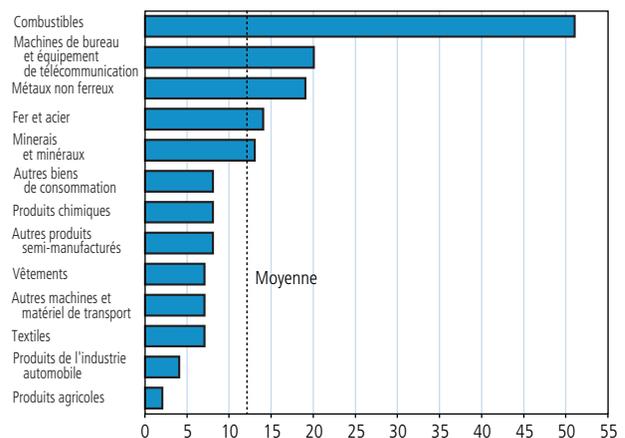
dollars EU (tableau 1). Les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 6% en 2000 – taux proche de la moyenne pour la décennie précédente – pour s'établir à 1 400 milliards de dollars EU. La croissance du commerce des marchandises a été plus rapide que celle du commerce des services commerciaux, conformément à une tendance apparue au milieu des années 90 et due en partie à la hausse de 60% des prix du pétrole depuis 1995.

La légère hausse, selon les estimations des prix en dollars EU des exportations de marchandises l'année dernière a mis un terme à la tendance à la baisse enregistrée depuis 1995. Le chiffre global, toutefois, masque des tendances en matière de prix très différentes selon les produits, les pays et les régions – tendances qui expliquent en partie les grandes variations de la croissance du commerce d'un pays ou d'une région à l'autre en 2000 (voir le tableau I.3). Les prix du pétrole brut ont augmenté pour s'établir à 28 dollars EU le baril, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis 1985. Les prix des produits agricoles et ceux des produits manufacturés faisant l'objet d'échanges internationaux ont continué à baisser, comme ils le font depuis la deuxième moitié des années 90, atteignant leur niveau le plus bas en dix ans. La faiblesse des prix des produits manufacturés s'explique notamment par des taux d'inflation bas, une baisse régulière des prix des produits électroniques tout au long des années 90 (alors que leur part dans le commerce mondial des produits manufacturés augmentait), et la vigueur du dollar EU – en particulier par rapport aux monnaies européennes, ce qui a entraîné une chute importante des prix des exportations européennes exprimés en dollars EU.³

Graphique 3

Commerce mondial des marchandises par produit, 2000

(Variation annuelle de la valeur, en pourcentage)



3. Selon les estimations, les prix des produits manufacturés, à l'exclusion des machines de bureau et de l'équipement de télécommunication, ont stagné en 2000 et ont augmenté légèrement depuis 1990.

Tableau 1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2001

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur 2000	Variation annuelle en pourcentage			
		1990-00	1999	2000	2001 Premier semestre
Marchandises	6186	6,0	4,0	12,5	1,0
Services commerciaux	1435	6,0	2,0	6,0	...

Les catégories de produits dont les échanges mondiaux ont le plus augmenté en 2000 ont été les combustibles (augmentation de 50% pour atteindre 630 milliards de dollars EU) et les machines de bureau et l'équipement de télécommunication (augmentation de 20% pour atteindre 940 milliards de dollars EU). De tous les grands groupes de produits, c'est cette dernière catégorie qui a enregistré la croissance la plus forte tout au long des années 90, alors que la part des combustibles dans le commerce mondial, qui s'élevait à 10% en 2000, a peu évolué par rapport à 1990. Les exportations mondiales de produits agricoles ont de nouveau affiché la croissance la plus faible par rapport à toutes les catégories de produits en 2000 (augmentation de 2% pour atteindre 560 milliards de dollars EU) ; en conséquence, leur part dans le commerce mondial des marchandises est tombée à son niveau le plus bas, soit 9%.

L'évolution de la valeur du commerce régional en 2000 a été fortement influencée par la hausse des prix du pétrole. Toutes les régions pour lesquelles les combustibles représentent une large part des exportations – Moyen-Orient, Afrique et économies en transition – ont indiqué que leurs exportations avaient augmenté de plus d'un quart, soit plus de deux fois la croissance moyenne des exportations mondiales. Pour 17 pays exportateurs de pétrole au moins, les exportations de marchandises ont augmenté de plus de la moitié en 2000.⁴ La croissance des exportations a été largement supérieure à celle des importations au Moyen-Orient, où, selon les estimations, les exportations ont augmenté d'environ 50%, ainsi que dans les économies en transition, où – en grande partie grâce à la forte croissance des exportations de la Fédération de Russie – les exportations ont progressé de 26%.

En ce qui concerne l'Afrique, l'augmentation de 27% des exportations de marchandises en 2000 a été quatre fois supérieure à celle des importations, et plus de deux fois supérieure à la croissance des exportations mondiales. Toutefois, ce chiffre global pour l'ensemble du continent masque des différences extraordinairement importantes entre les pays. Alors que les principaux exportateurs africains de combustibles ont enregistré une forte croissance des exportations et des importations, quelque 20 pays africains ont indiqué que leurs exportations et leurs importations avaient diminué en termes absolus. En 2000, de toutes les régions, c'est l'Europe occidentale qui a enregistré la plus faible croissance des exportations et des importations et ce, principalement à cause de la dépréciation de l'euro par rapport au dollar EU. Exprimées en euros, les exportations de l'UE ont augmenté de 17%, contre 2,5% lorsqu'elles sont exprimées en dollars EU. La grande différence entre la stagnation du commerce intra-UE et l'augmentation de 7% des exportations à destination de l'ensemble des autres pays est due en grande partie à des évolutions différentes des prix.

Pour la cinquième année consécutive, l'expansion du commerce de l'Amérique du Nord – exportations et importations – a été supérieure à celle du commerce mondial. Les importations, particulièrement dynamiques, ont augmenté plus vite que les exportations, ce qui a entraîné un excédent d'importations par rapport aux exportations de l'ordre de 450 milliards de dollars EU, soit 7% du commerce mondial de marchandises. Le déficit commercial de l'Amérique du Nord est entièrement dû à l'évolution du commerce des États-Unis, le Canada ayant enregistré un excédent commercial en 2000.

En Asie, la croissance des importations, de presque un quart, a été supérieure à celle des exportations qui, elles-mêmes, ont continué d'augmenter plus vite que le commerce mondial. En conséquence, la part de l'Asie dans le commerce mondial a encore progressé et a de nouveau atteint (pour les exportations) son précédent niveau record de 1996, soit 27%. Toutes les grandes nations commerçantes ont affiché une croissance des

exportations et des importations à deux chiffres et le commerce intrarégional a augmenté d'un quart. Autres faits notables, l'expansion des exportations et des importations de la Chine a été remarquable et les cinq pays asiatiques les plus touchés par la crise financière en 1997/98 ont enregistré une reprise des importations, qui ont augmenté fortement en 2000 et ont presque atteint leur précédent niveau record de 1996. Comme les exportations de ces pays ont progressé d'un tiers entre 1996 et 2000, leur déficit commercial, qui s'élevait à 45 milliards de dollars EU en 1996, s'est transformé en un excédent de 70 milliards de dollars EU en 2000.

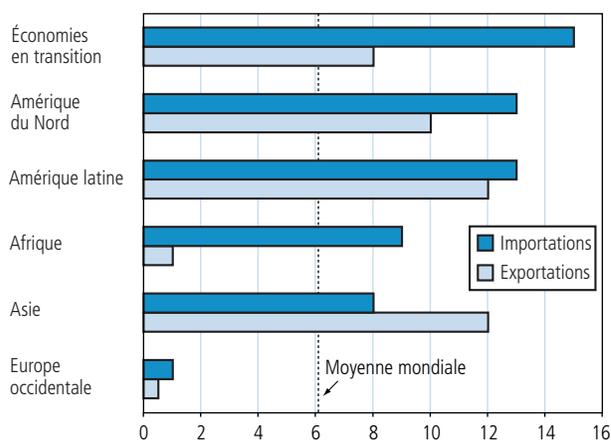
L'évolution du commerce des services commerciaux a nettement moins varié selon les régions et les principales catégories de produits que celle du commerce des marchandises en 2000. Toutefois, au niveau régional, les deux présentent quelques points communs. En Europe occidentale, qui représente à elle seule presque 45% du commerce mondial des services, les exportations et les importations exprimées en dollars EU ont quasiment stagné, alors qu'exprimées en euros, elles ont augmenté de 14%. L'Amérique du Nord, l'Amérique latine et le Moyen-Orient ont affiché une forte expansion de leurs échanges de services commerciaux, les exportations et les importations ayant progressé de plus de 10%. C'est dans les économies en transition que la croissance des importations de services commerciaux a été la plus rapide, tandis que les exportations augmentaient plus vite que la moyenne mondiale.

Parmi les grandes catégories de services commerciaux, ce sont les transports qui ont enregistré la plus forte croissance en 2000. Cela est inhabituel et témoigne très vraisemblablement à la fois de la forte expansion du commerce des marchandises et de l'accroissement des frais de transport dû à la hausse des prix du pétrole. L'augmentation de 5% des dépenses dans le secteur des voyages en 2000 a été inférieure à la croissance moyenne du secteur au cours de la décennie précédente. Le commerce des « autres services commerciaux » (services financiers, communications, services d'information, redevances et droits de licence) a progressé à peu près au même rythme que le commerce des services total, à savoir de 6%, alors que ce secteur avait, ces dernières années, presque toujours été, et de loin, le plus dynamique des secteurs de services faisant l'objet d'échanges internationaux.

4. Arabie saoudite, Venezuela, République islamique d'Iran, Nigéria, Algérie, Koweït, Iraq, Jamahiriya arabe libyenne, Oman, Kazakhstan, Angola, Trinité-et-Tobago, Yémen, Turkménistan, République démocratique du Congo, Soudan et Guinée équatoriale.

Graphique 4
Échanges mondiaux de services commerciaux de certaines régions, 2000

(Variation annuelle de la valeur, en pourcentage)



3. Commerce des pays en développement

Les pays en développement ont grandement contribué à la vigoureuse expansion de la production et du commerce dans le monde en 2000 (tableau 2). La croissance du PIB, qui a dépassé 5% pour l'ensemble des pays en développement, a été la plus forte de la décennie. La progression du volume des exportations de marchandises des pays en développement, estimée à 15%, a été trois fois plus rapide que la croissance de leur PIB. Exprimées en dollars, les exportations de marchandises des pays en développement ont progressé de 24%, soit deux fois plus que les exportations mondiales de marchandises, et leurs importations ont augmenté de 21%.

En conséquence, la part des pays en développement dans le commerce et la production au niveau mondial a continué d'augmenter, comme elle l'avait fait tout au long des années 90. En effet, la part des pays en développement dans les exportations mondiales de marchandises a augmenté régulièrement depuis 1986 – excepté en 1998 pendant la crise financière asiatique – pour atteindre l'année dernière 30%, son niveau le plus élevé depuis 50 ans. Cet accroissement de la part des pays en développement dans le commerce mondial au cours de la dernière décennie n'est dû qu'en faible partie à la hausse des prix du pétrole. Il s'explique plutôt par la capacité de ces pays de renforcer leur rôle en ce qui concerne les exportations mondiales de produits manufacturés, secteur le plus dynamique du commerce mondial.

Les pays en développement ont contribué pour 27% aux exportations mondiales de produits manufacturés en 2000, ce qui représente une progression remarquable par rapport à la part de 17% qu'ils détenaient en 1990. Cette progression est essentiellement attribuable aux exportateurs de machines de bureau et d'équipement de télécommunication, de la Chine, du Mexique et de l'Asie de l'Est ; ces produits représentent aussi une très grande part des exportations totales de produits manufacturés des pays en développement. Sur l'ensemble de la décennie, plusieurs petits exportateurs – particulièrement en Asie – ont également enregistré des taux de croissance des exportations très supérieurs à la moyenne mondiale.

La part des produits manufacturés dans les exportations de marchandises des pays en développement a notablement augmenté dans les années 90 pour dépasser les deux tiers en 1998/99. Les seules exportations de machines de bureau et d'équipement de télécommunication ont dépassé celles des produits agricoles ou des produits des industries extractives. En ce qui concerne ces deux dernières catégories de produits, les

parts des pays en développement dans les exportations mondiales ont peu progressé au cours de la dernière décennie mais – avec des chiffres de 30% et 54% respectivement – elles restent supérieures à la part de ces pays dans les exportations mondiales de produits manufacturés, laquelle est de 27%.

Les exportations et les importations de marchandises des pays en développement se sont notablement ralenties au premier semestre de 2001. Il ressort des données préliminaires que les exportations des pays en développement, exprimées en dollars EU, ont augmenté d'environ 2% au cours des six premiers mois de 2001 et que, sur la même période, leurs importations ont progressé de 4%. C'est le commerce des pays en développement asiatiques qui a été le plus touché. Selon les données préliminaires, leurs exportations et leurs importations de marchandises, exprimées en dollars EU, ont stagné au cours des six premiers mois et, au deuxième trimestre, elles ont été inférieures à leur niveau pour la période correspondante de 2000. Cela est dû à la fois à un ralentissement de la croissance en volume et à une baisse des prix en dollars EU. Les échanges de l'Amérique latine ont progressé d'environ 5% (exportations et importations) malgré, là aussi, une tendance à la baisse. Les importations des pays exportateurs de pétrole ont été assez soutenues en dépit d'un fort ralentissement de la croissance de leurs exportations.

Pays les moins avancés

Les 49 pays les moins avancés (PMA) – en tant que groupe de pays – ont participé à la croissance dynamique de la production et du commerce des autres pays en développement. En 2000, la croissance du PIB des PMA a, selon les estimations, dépassé 5%, et la valeur en dollars EU de leurs exportations de marchandises a augmenté de 28% pour atteindre le niveau record de 34 milliards de dollars EU ; pour la deuxième année consécutive, la croissance des exportations de marchandises des PMA a été supérieure à la croissance des exportations mondiales de marchandises.⁵

Toutefois, les chiffres pour l'ensemble du groupe des PMA masquent des évolutions très différentes selon les pays (tableau 3). Pour ce qui est du commerce, il convient de distinguer au moins quatre groupes de pays :

Les PMA exportateurs de pétrole, tels que l'Angola, le Yémen, le Soudan et la Guinée équatoriale ; ils ont tiré profit d'une hausse des prix du pétrole et ont accru leurs exportations l'année dernière, le taux d'accroissement allant de 60% à 120%. Ces quatre pays ont, à eux seuls, contribué pour plus de 40% aux exportations des PMA en 2000.

5. Si les PMA avaient été un seul pays, ils auraient occupé le 34^e rang des exportateurs de marchandises en 2000, juste devant le Venezuela et la Pologne.

Tableau 2

Croissance du commerce et de la production des pays en développement, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

	Pays en développement			Monde
	1999	2000	1990-00	1990-00
PIB	3,0	5,2	4,5	2,8
Volume des exportations de marchandises	7,0	15,0	9,0	7,0
Volume des importations de marchandises	4,5	15,5	8,0	7,0
Valeur des exportations de marchandises	9,5	24,0	9,0	6,0
Valeur des importations de marchandises	4,0	21,0	9,0	6,0

Tableau 3

Exportations de marchandises des pays les moins avancés, par groupe de pays, 1990-2000

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2000	1990-00	1998	1999	2000
Total des PMA	34	7	-6	12	28
Exportateurs de pétrole (4) a	15	11	-30	50	63
Exportateurs de produits manufacturés (7) b	11	14	20	5	23
Exportateurs de produits de base (29)	8	1	-1	-6	-3
PMA connaissant des troubles civils (6) c	1	-7	-12	-8	-3
Pour mémoire :					
Monde	6186	6,0	-1,5	4,0	12,5

^a Angola, Guinée équatoriale, Soudan et Yémen.

^b Bangladesh, Cambodge, Lesotho, Madagascar, Myanmar, Népal et République démocratique populaire lao.

^c Afghanistan, Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda, Sierra Leone et Somalie.

Les PMA qui exportent essentiellement des produits manufacturés ; leurs exportations de marchandises ont augmenté d'environ un quart l'année dernière. Ce groupe, qui a été à l'origine de presque un tiers des exportations des PMA en 2000, comprend le Bangladesh, le Cambodge, le Lesotho, Madagascar, le Myanmar, le Népal et la République démocratique populaire lao. En tant que groupe, ces pays ont enregistré tout au long des années 90 des taux de croissance des exportations élevés, presque comparables ou supérieurs à ceux de la Chine. Dans de nombreux cas, les exportations des entreprises affiliées de sociétés multinationales ont contribué à ce taux de croissance exceptionnel.

Le groupe le plus large, qui comprend les PMA dont les exportations sont limitées à quelques produits primaires ; leurs résultats à l'exportation sont souvent déterminés par la demande cyclique des marchés de ces produits et par les caprices de la météorologie. Non seulement les exportations de ces PMA sont irrégulières mais leur croissance à long terme reste très inférieure à celle du commerce mondial. Même l'année dernière, dans un environnement économique dynamique, la plupart de ces pays ont vu leurs exportations diminuer.

Les PMA qui, à cause de conflits armés et de troubles civils, ont connu dans les années 90 une grave contraction de leurs échanges, lesquels sont retombés au-dessous de leur niveau d'il y a 20 ans. Les pays appartenant à ce groupe – qui représentent maintenant moins de 5% des exportations de marchandises des PMA – sont l'Afghanistan, le Burundi, la République démocratique du Congo, le Rwanda, la Sierra Leone et la Somalie.

Étant donné que les situations économiques et politiques et les structures du commerce et de la production de ces 49 pays sont extrêmement différentes, il est clair que les chiffres globaux pour l'ensemble des PMA ne sont pas, à bien des égards, très utiles, comme le montre, par exemple, le fait qu'en 2000, les exportations de marchandises combinées des PMA ont atteint un niveau record alors même que plus d'un tiers des PMA ont vu leurs exportations diminuer.

6. Les accords commerciaux régionaux dans le cadre desquels les échanges intrarégionaux, exprimés en dollars, ont été les plus importants en 2000 sont : l'UE (1 394 milliards), l'ALENA (680 milliards), l'ANASE (96 milliards), le MERCOSUR (18 milliards), l'ALEEC (14 milliards) et la Communauté andine (5 milliards). Les valeurs correspondent à la moyenne des exportations et des importations.

4. Évolution du commerce dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux

Le commerce des marchandises, exprimé en dollars, dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux a considérablement évolué en 2000.⁶ L'ensemble de ces échanges intrarégionaux a, selon les estimations, contribué pour 36% environ aux exportations mondiales de marchandises en 2000 ; cette part est plus faible qu'elle ne l'a jamais été pendant les années 90 et ce, entièrement à cause de la diminution de la part du commerce intra-UE. L'UE, qui représente l'accord commercial régional le plus vaste et le plus intégré, a vu son commerce intrarégional augmenter moins vite que son commerce extrarégional ; en revanche, en ce qui concerne l'ALENA, les échanges intrarégionaux ont augmenté nettement plus rapidement que ses exportations à destination des autres régions. Toutefois, les importations de l'ALENA en provenance d'autres régions ont augmenté aussi rapidement que les échanges intrarégionaux, atteignant 18%. Les échanges intrarégionaux du MERCOSUR et de l'ANASE ont augmenté bien plus rapidement que leurs échanges extrarégionaux : pour le MERCOSUR, la part du commerce intrarégional en 2000, légèrement supérieure à un cinquième, est restée au-dessous de son niveau record de 1998. Quant à l'ANASE, ses échanges intrarégionaux ont représenté presque un quart de son commerce total, niveau record en ce qui concerne les importations mais pas les exportations. Les échanges intrarégionaux de l'ALEEC et de la Communauté andine ont représenté un petit peu plus de 10% de leur commerce total et ont, en général, augmenté moins rapidement que les échanges extrarégionaux en 2000, sauf en ce qui concerne les importations extrarégionales de la Communauté andine, qui ont progressé moins rapidement que le commerce intrarégional.

Il n'est généralement pas facile d'obtenir des informations sur les échanges intrarégionaux de services commerciaux et ces échanges ne sont donc bien souvent pas pris en compte dans l'évaluation des accords commerciaux régionaux. Toutefois, il est intéressant, et désormais faisable, d'apporter quelques précisions en ce qui concerne les échanges intrarégionaux de services commerciaux de l'UE et de l'ALENA. Dans les deux cas, le commerce intrarégional est nettement plus important pour les

marchandises que pour les services. En ce qui concerne l'UE, la part des échanges intrarégionaux de services commerciaux en 2000 était de 55%, soit 5 points de pourcentage de moins que pour les marchandises ; cette part n'a pratiquement pas changé depuis le début des années 90. Pour ce qui est de l'ALENA, la part des échanges intrarégionaux de services commerciaux a diminué d'environ 5 points de pourcentage dans les années 90 et, en 2000, elle représentait moins d'un quart du commerce total des services, soit environ la moitié de la part du commerce des marchandises.⁷ Selon les données préliminaires pour l'année 2000, le commerce intrarégional des services a augmenté moins vigoureusement que le commerce extrarégional des services, tant pour l'UE que pour l'ALENA.

5. Évolution détaillée du commerce en 2000, par région géographique

La forte croissance de la demande aux États-Unis, provoquée par des investissements importants et des dépenses de consommation élevées soutenues par des apports de capitaux importants, a entraîné une poussée des importations de marchandises et de services commerciaux. Le déficit de la balance des opérations courantes s'est aggravé pour la quatrième année consécutive, atteignant le niveau record de 4,5% du PIB. Parallèlement, le taux de change effectif réel du dollar EU a continué de monter, ce qui a rendu les produits étrangers de plus en plus attractifs pour les acheteurs américains. La croissance économique ayant repris dans toutes les régions en 2000, la croissance réelle des exportations de l'Amérique du Nord s'est accélérée et a presque rattrapé celle des importations, qui était de 11,5%.

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont augmenté, en valeur, de 12,5%, plus de deux fois plus vite que l'année précédente et plus vite que les exportations de services commerciaux, qui ont progressé de 10%. L'accélération de la croissance des importations de marchandises nord-américaines en 2000 par rapport à 1999 est entièrement due à la hausse des prix (en volume, la croissance des importations en 2000 a égalé celle qui avait été observée en 1999).⁸ Les importations de services commerciaux ont aussi affiché un taux de croissance à

deux chiffres, inférieur toutefois à celui des importations de marchandises.

L'évolution des prix a aussi influé sur l'origine des marchandises importées en Amérique du Nord. En raison de la hausse des prix des combustibles, les importations en provenance d'Afrique et du Moyen-Orient ont plus que doublé et les importations en provenance des économies en transition ont augmenté de plus d'un tiers. De même, les taux de croissance des importations en provenance de la République de Corée (29%), du Mexique (26%), du Brésil (20%) et de la Chine (18%) ont été supérieurs à la moyenne. En 2000, les importations en provenance de la Chine et du Mexique ont représenté 7,5% et 10% respectivement des importations nord-américaines totales. Au cours des années 90, les deux pays ont accru la part qu'ils détenaient dans les importations nord-américaines, essentiellement au détriment du Japon, du Taipei chinois et du Brésil. En 2000, les importations intra-Amérique du Nord ont augmenté moins rapidement que les importations totales, mais leur part, qui était de 26%, a peu évolué par rapport à ce qu'elle était dix ans auparavant. Les importations en provenance du Japon et de l'Europe occidentale ont enregistré des taux de croissance à deux chiffres en 2000, mais cela n'a pas été suffisant pour que leur part dans les importations de l'Amérique du Nord cesse de diminuer (voir le tableau III.13).

Les exportations nord-américaines de marchandises à destination de la Chine et du Mexique ont augmenté de plus d'un quart en 2000, soit deux fois plus vite que les exportations totales. Les exportations intra-Amérique du Nord ont progressé plus vite que les exportations totales et ont représenté 40% des exportations de l'Amérique du Nord. Le Mexique est devenu la première destination des exportations de l'Amérique du Nord dans les années 90 et, en 2000, sa part, qui était de 11%, a excédé celles du Japon, de la Chine et de Hong Kong, Chine réunies. Les exportations nord-américaines à destination du Japon et de l'UE se sont accrues de 11% et 6% respectivement, tandis que les expéditions à destination du Moyen-Orient ont continué de diminuer l'année dernière. La part de l'Afrique et des économies en transition dans les exportations nord-américaines a encore reculé en 2000 pour tomber au-dessous de 2% (voir le tableau III.12).

7. Sur la base de la moyenne des exportations et des importations.

8. Pour la première fois en trois ans, l'expansion réelle des importations nord-américaines est restée quelque peu en deçà de celle du commerce mondial.

Tableau 4

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Nord			États-Unis			Canada		
	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000
PIB	3,2	4,1	4,2	3,2	4,1	4,1	2,7	4,5	4,7
Marchandises									
Exportations (valeur)	7,5	5,0	12,5	7,0	3,0	11,5	8,0	11,5	16,0
Importations (valeur)	9,0	11,0	17,5	9,5	12,0	19,0	7,0	7,0	11,0
Exportations (volume)	7,0	6,0	10,0	6,5	4,0	9,5	9,0	10,5	11,0
Importations (volume)	8,5	11,5	11,5	8,5	11,5	11,5	9,0	11,0	13,0
Services commerciaux									
Exportations (valeur)	7,5	4,5	10,0	7,5	4,5	10,5	7,5	5,5	9,0
Importations (valeur)	6,5	4,0	12,5	7,0	4,0	13,5	4,5	3,5	9,0

En **Amérique latine**, la forte augmentation de la production en 2000 s'explique essentiellement par la reprise au Brésil et par la forte croissance du PIB au Mexique. Le taux de croissance à deux chiffres du commerce des marchandises de la région masque le fait que la croissance réelle du commerce du Mexique a été de trois à quatre fois supérieure à celle du reste de l'Amérique latine, phénomène que l'on a pu observer sur l'ensemble de la période allant de 1990 à 2000. Les principales raisons de la croissance remarquable du commerce du Mexique sont l'expansion du secteur des maquiladoras, la création de l'ALENA et la vigueur de la demande de produits importés des États-Unis (90% des exportations de marchandises du Mexique – principalement des produits manufacturés – sont destinées aux États-Unis).

Les exportations de marchandises de l'Amérique latine, exprimées en dollars, ont progressé de 20% pour atteindre 359 milliards de dollars, ce qui a fortement réduit le déficit du commerce des marchandises de la région malgré une forte reprise des importations (plus 16%). Les exportations et importations de services commerciaux ont augmenté d'environ 13%, soit deux fois plus vite que la moyenne mondiale. Ce scénario, dans lequel le commerce des services commerciaux de l'Amérique latine progresse moins rapidement que le commerce des marchandises, s'est répété tout au long des années 90 et en 2000. On remarquera que le commerce des services commerciaux du Mexique, à l'inverse du commerce des marchandises, est nettement moins dynamique que celui de la plupart des autres pays d'Amérique latine.

Dans les années 90, les destinations des exportations de marchandises de l'Amérique latine ont considérablement changé puisque la part des Amériques a augmenté pour atteindre presque 80% au détriment de toutes les autres régions. En 2000, la valeur combinée du commerce intra-Amérique latine et des exportations à destination de l'Amérique du Nord a augmenté de 23% pour atteindre un niveau très supérieur à celui des exportations à destination de l'Europe occidentale ou de l'Asie. Les exportations vers les autres régions se sont accrues modérément non seulement en 2000 mais aussi tout au long des années 90, de sorte que la part combinée de l'Afrique, du Moyen-Orient et des économies en transition est retombée à 2,5% l'année dernière.

Les groupes de produits dont la part dans les exportations de marchandises de l'Amérique latine a le plus fortement augmenté en 2000 ont été les suivants : combustibles (31%), machines de

bureau et équipement de télécommunication (26%), métaux non ferreux (23%), vêtements (22%) et produits de l'industrie automobile (21%). Alors que la vigueur des exportations de combustibles et de métaux non ferreux peut être attribuée à des hausses de prix, la progression des exportations des trois autres groupes de produits est la conséquence de tendances à plus long terme. La part de chacun de ces trois groupes de produits dans les exportations de l'Amérique latine a plus que doublé depuis 1990 et les trois groupes ensemble ont représenté plus d'un quart des exportations de l'Amérique latine en 2000.

Les résultats commerciaux de divers pays d'Amérique latine sont indiqués dans le graphique 5. Le classement des pays va du principal pays commerçant (exportations plus importations) à gauche au plus petit pays commerçant à droite (le Mexique et la Dominique, respectivement). En 2000, très logiquement, les pays exportateurs de pétrole (Venezuela et Trinité-et-Tobago) ont enregistré la croissance des exportations la plus forte, et de loin, alors que sept pays de la région ont vu leurs exportations se contracter. Les motifs de cette contraction vont de la fermeture temporaire d'une usine de fabrication de puces électroniques au Costa Rica à un recul des exportations de bananes dans certaines îles des Caraïbes. L'année dernière, l'évolution des exportations a différé de celle qui avait été enregistrée au cours des années 90, lorsque seuls les pays exportant principalement des produits manufacturés affichaient des taux de croissance annuels moyens des exportations supérieurs à 19%. Ces quatre pays, à savoir le Mexique, la République dominicaine, le Costa Rica et El Salvador, font aussi partie des importateurs les plus dynamiques en raison du niveau élevé de leurs échanges intrasectoriels (trafic de perfectionnement). Il ressort aussi du graphique 5 que la croissance du commerce des petits pays commerçants d'Amérique latine, essentiellement des îles des Caraïbes, a été beaucoup plus faible que celle des 14 principales nations commerçantes de la région pendant les années 90. L'explication la plus fréquemment avancée est l'absence de diversification des exportations de marchandises des îles des Caraïbes, associée à une spécialisation dans le tourisme (catégorie de services commerciaux).

En 2000, l'**Europe occidentale** a enregistré son taux de croissance du commerce et de la production le plus rapide – en termes de volume – de la décennie, les exportations et les importations de marchandises ayant progressé d'environ 10%, soit deux fois plus vite qu'au cours de l'année précédente. Toutefois, la croissance du commerce exprimée en dollars est

Tableau 5

Évolution du PIB et du commerce en Amérique latine, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

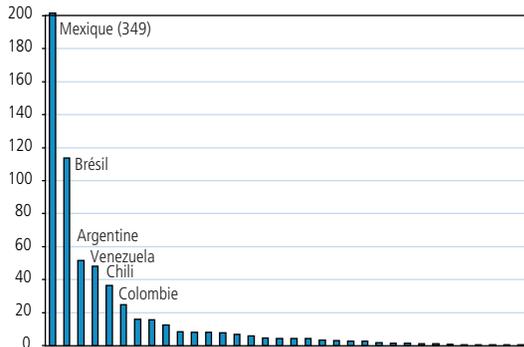
	Amérique latine			Mexique			Autres pays d'Amérique latine		
	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000
PIB	3,2	0,4	4,1	3,5	3,5	6,9	3,1	-0,5	3,3
Marchandises									
Exportations (valeur)	9,5	6,5	20,0	15,0	16,0	22,0	6,0	-0,5	18,5
Importations (valeur)	12,0	-3,0	15,5	15,5	13,5	23,0	9,0	-13,5	10,0
Exportations (volume)	9,0	7,0	9,5	14,5	14,5	15,5	5,5	2,0	5,0
Importations (volume)	10,5	-1,5	11,0	13,0	14,0	19,0	8,5	-11,0	4,5
Services commerciaux									
Exportations (valeur)	7,5	-0,5	12,5	6,5	-3,0	17,0	7,5	0,5	11,0
Importations (valeur)	7,5	-5,5	13,0	5,0	11,5	19,5	8,5	-9,5	11,0

Graphique 5

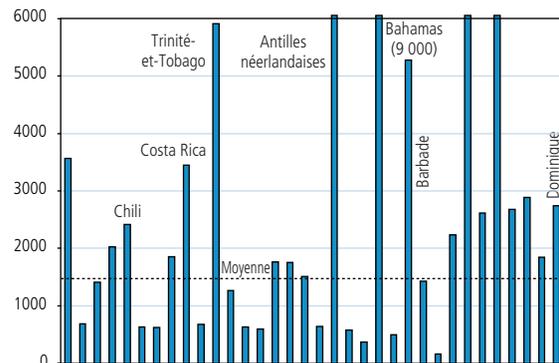
Amérique latine. Commerce des marchandises par pays, 1990-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

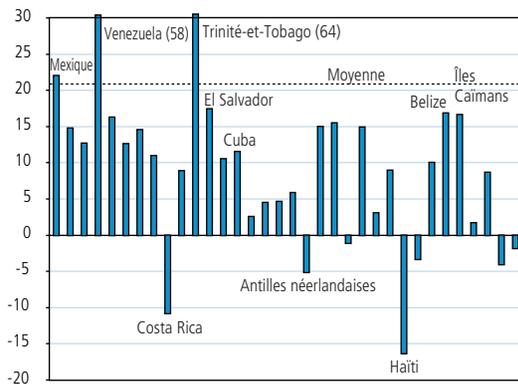
Commerce des marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



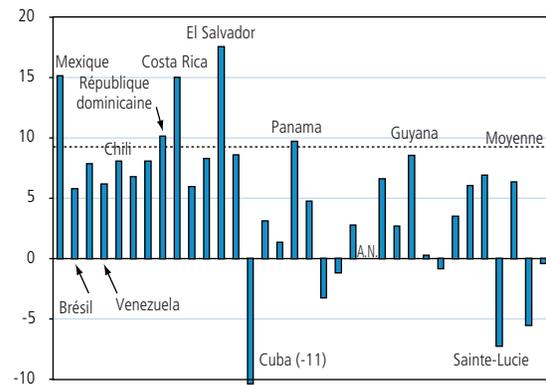
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations, en dollars)



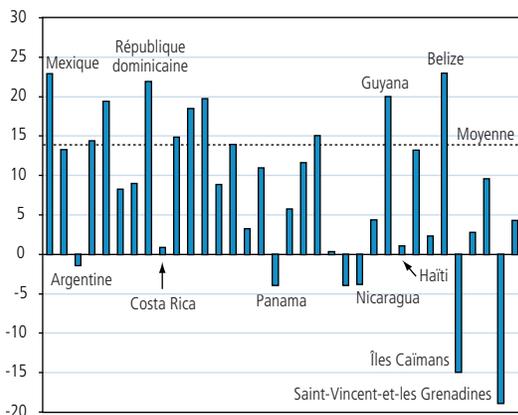
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



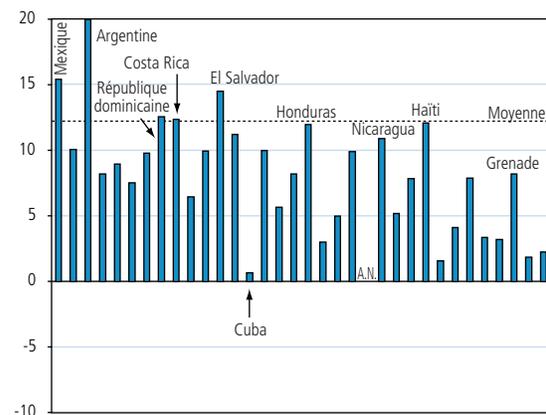
Exportations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



restée anémique en raison de la dépréciation des monnaies européennes par rapport au dollar EU et des faibles taux d'inflation en 2000. Exprimée en dollars, la valeur des exportations et des importations de services commerciaux a quasiment stagné comme l'année précédente, alors qu'exprimée en euros, elle a augmenté de 14%, c'est-à-dire beaucoup plus vite qu'en 1999.

Des variations importantes ont pu être observées entre les destinations des exportations de marchandises de l'Europe occidentale. Les exportations à destination de l'Amérique du Nord, de l'Asie et des économies en transition ont augmenté de 10 à 13%, tandis que les expéditions vers le Moyen-Orient et l'Amérique latine ne se sont redressées qu'en partie depuis la baisse enregistrée en 1999. Les exportations vers l'Afrique ont stagné, car la hausse des livraisons vers l'Afrique du Sud a été neutralisée par une nouvelle contraction des expéditions destinées à d'autres pays africains. Exprimés en dollars, les échanges entre pays d'Europe occidentale n'ont que légèrement augmenté. Dans les années 90, c'est avec les pays d'Europe centrale et orientale engagés dans le processus d'adhésion à l'Union européenne que la croissance des exportations a été la plus importante. Les exportations de l'Europe occidentale vers l'Amérique du Nord, les pays en développement d'Asie et l'Amérique latine ont également enregistré des taux de croissance supérieurs à la moyenne dans les années 90, ce qui indique que ces régions ont été les importateurs les plus dynamiques du monde.

Comme le commerce intrarégional représente environ deux tiers du commerce total de l'Europe occidentale, les résultats relatifs des groupes de produits sont généralement semblables à l'importation et à l'exportation.⁹ En raison de la hausse des prix du marché, les combustibles et les métaux non ferreux ont affiché le taux de croissance le plus élevé de tous les groupes de produits pour les importations comme pour les exportations. Les machines de bureau et équipement de télécommunication ont vu leurs échanges augmenter de plus de 10% que ce soit à l'exportation ou à l'importation, si bien que ce groupe de produits a de nouveau enregistré la progression la plus rapide dans les produits manufacturés, comme il le fait depuis dix ans. En 2000, les machines de bureau et l'équipement de télécommunication ont constitué 13% des importations de l'Europe occidentale et les produits de l'industrie automobile 10%. Les produits agricoles ainsi que les textiles et les vêtements ont en revanche enregistré une baisse de leurs

exportations comme de leurs importations. Les exportations de produits de l'industrie automobile ont légèrement augmenté tandis que les importations ont diminué. Dans les années 90, la hausse moyenne des exportations et des importations de produits de l'industrie automobile a été de 5%, soit un peu plus rapide que le résultat enregistré pour les exportations de produits manufacturés en général.

On trouvera dans le graphique 6 une ventilation du commerce des marchandises de l'Europe occidentale par pays. La croissance des exportations a été élevée en Norvège, pays exportateur de combustibles, ainsi qu'en Irlande, en Finlande et à Malte qui exportent essentiellement des machines de bureau et de l'équipement de télécommunication. Ces trois derniers pays ont également affiché un taux de croissance supérieur à la moyenne pour leurs importations en 2000 ainsi que pour leurs exportations et leurs importations des dix dernières années. Le fait d'être exportateurs nets de combustibles a permis au Royaume-Uni et aux Pays-Bas d'enregistrer une progression supérieure à la moyenne des exportations de marchandises.

En Turquie, la forte reprise de la demande intérieure a provoqué une poussée des importations en 2000, tandis que les exportations ont stagné. Si l'on considère l'expansion du commerce des marchandises dans les années 90, la Turquie arrive en deuxième position, derrière l'Irlande. Il est intéressant de noter que les petites nations commerçantes ont été le plus souvent plus dynamiques que les grands pays d'Europe occidentale que ce soit pendant l'année 2000 ou durant la dernière décennie.

En 2000, les **économies en transition** ont enregistré un excellent taux de croissance de la production et une nette reprise de leurs échanges. La forte dévaluation du rouble en 1998 et l'augmentation des prix mondiaux du pétrole, du gaz naturel et des métaux ont permis à la Fédération de Russie d'afficher une croissance exceptionnelle du PIB l'an dernier de 8,3%. En Europe centrale et orientale, l'activité économique s'est également intensifiée et le taux de croissance du PIB, qui a atteint 3,7%, a été deux fois plus élevé que le taux moyen des trois années précédentes. Après avoir diminué en 1999, les exportations et les importations ont progressé de plus de 15%, ce qui est supérieur à la moyenne mondiale.

9. La part du commerce intrarégional des grands groupes de produits se situe entre 65 et 77% dans le cas des exportations et entre 47 et 84% dans celui des importations.

Tableau 6

Évolution du PIB et du commerce en Europe occidentale, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

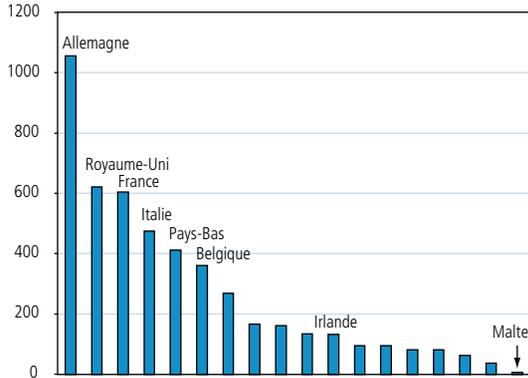
	Europe occidentale			Union européenne (15)			Union européenne (15) À l'exclusion du commerce intra-UE		
	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000
PIB	2,0	2,4	3,4	2,0	2,6	3,3
Marchandises									
Exportations (valeur)	4,0	0,5	3,0	4,0	0,0	2,5	5,0	-1,5	7,0
Importations (valeur)	4,0	1,5	5,5	4,0	2,0	5,0	5,5	3,5	13,0
Exportations (volume)	6,5	4,5	10,5	6,5	5,0	10,5	4,5	3,5	12,0
Importations (volume)	6,0	5,5	10,0	6,0	6,0	9,5	4,5	5,0	9,5
Services commerciaux									
Exportations (valeur)	4,5	0,5	0,5	4,5	1,5	-0,5
Importations (valeur)	4,5	1,0	1,0	5,0	1,0	1,0

Graphique 6

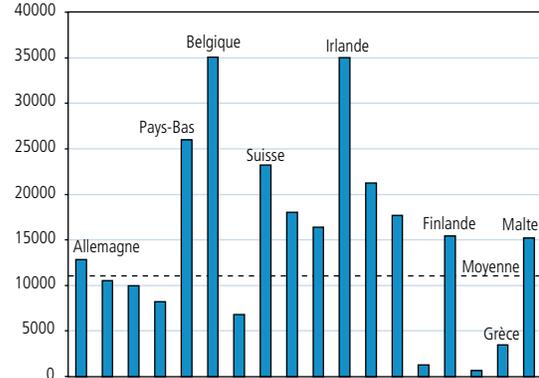
Europe occidentale. Commerce des marchandises par pays, 1990-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

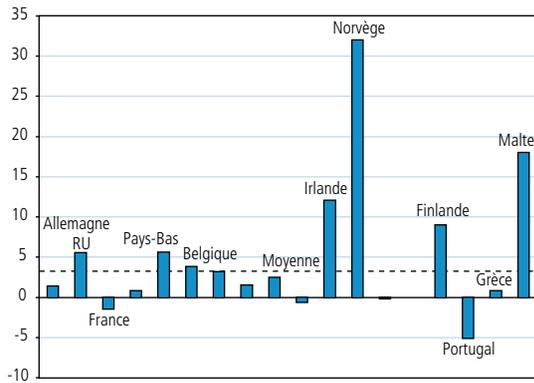
Commerce de marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



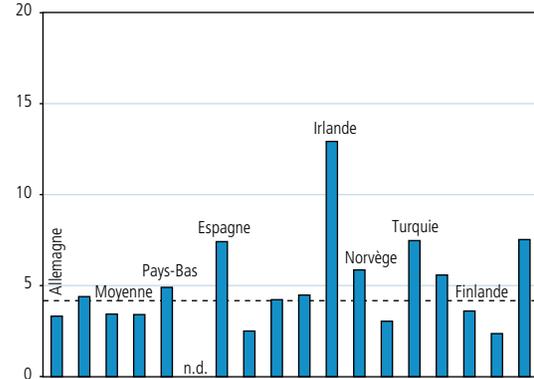
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations, en dollars)



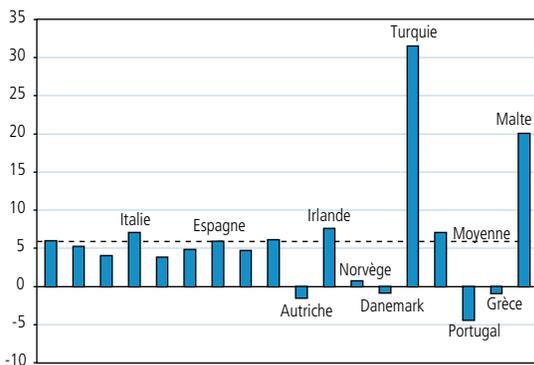
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Exportations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)

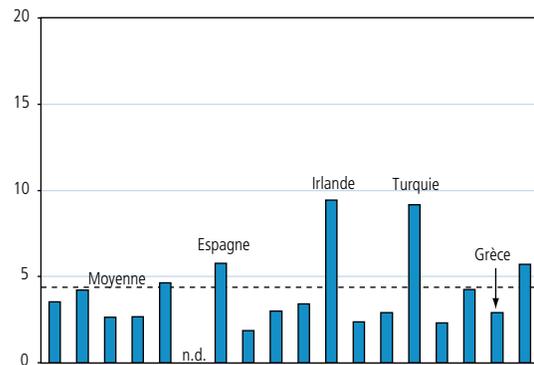


Tableau 7

Évolution du PIB et du commerce dans les économies en transition, 1995-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

	Économies en transition			Europe centrale et orientale			Fédération de Russie		
	1995-00	1999	2000	1995-00	1999	2000	1995-00	1999	2000
PIB	1,4	3,7	7,1	2,2	1,7	3,7	1,1	5,4	8,3
Marchandises									
Exportations (valeur)	6,5	-1,0	26,0	8,0	1,0	14,0	5,5	1,0	39,0
Importations (valeur)	4,0	-12,0	13,5	9,0	-1,0	12,5	-5,5	-32,0	11,5
Exportations (volume)	7,0	-2,0	17,0
Importations (volume)	8,0	-9,0	15,5
Services commerciaux									
Exportations (valeur)	2	-14	8	1	-11	11	-2	-27	6
Importations (valeur)	2	-8	15	3	1	5	-3	-18	30

La valeur des exportations de marchandises de la région a augmenté de 26%, passant à 271 milliards de dollars en 2000, ce qui représente 4,4% des exportations mondiales. La hausse de la valeur des importations de marchandises (13%) n'a atteint que la moitié de celle des exportations. Les importations de services commerciaux des économies en transition ont progressé de près de 15% alors que les exportations se sont élevées à 8%. En conséquence, le déficit commercial enregistré par la région dans le secteur des services commerciaux s'est aggravé en 2000 alors que l'excédent commercial qu'elle a dégagé dans le secteur des marchandises a progressé pendant la même période.

Au sein du groupe des économies en transition, les taux de croissance des exportations de marchandises ont fortement varié en 2000, puisqu'ils étaient de 14% pour les pays d'Europe centrale et orientale, de 24% pour les États baltes et de 38% pour la CEI. Bien que ces différences tiennent en grande partie à la part des combustibles dans les exportations respectives de ces nations, il convient de noter que la reprise des exportations de produits manufacturés et agricoles a été bien plus forte dans la CEI que dans les pays d'Europe centrale et orientale. La faiblesse des exportations de produits agricoles effectuées par ces derniers pays en 2000 s'explique en partie par la baisse des expéditions vers l'Europe occidentale, qui sont tombées sous leur niveau de 1996 (voir le tableau III.47).

Les résultats commerciaux des différentes économies en transition sont indiqués dans le graphique 7. Les deux éléments

qui ont marqué les exportations de marchandises de ces économies en 2000 sont la forte progression dans les quatre principaux pays exportateurs de combustibles (Fédération de Russie, Kazakhstan, Turkménistan et Azerbaïdjan) et le fait que la plupart des 22 économies en transition ont enregistré une augmentation des exportations supérieure à la moyenne mondiale. La hausse des prix conjuguée à l'augmentation du volume des exportations de combustibles ont abouti au fort taux de croissance affichée par les économies en transition exportatrices de pétrole. L'accroissement des exportations en provenance des pays d'Europe centrale et orientale, qui s'est situé entre 12% pour la Hongrie et 22% pour la Roumanie (chiffres inférieurs au niveau atteint par les pays en transition en général) a été gêné par le fait que les importations de l'Europe occidentale – principal marché d'exportation – n'ont augmenté que de 5,5% en 2000.

Malgré la forte croissance globale du commerce en 2000, des résultats décevants ont été enregistrés par certaines économies en transition puisque trois d'entre elles n'ont pas rattrapé le niveau des exportations qu'elles avaient en 1996 et que cinq pays n'ont pas atteint le niveau de leurs importations de 1996.

La croissance économique s'est quelque peu accélérée en **Afrique** l'an dernier, mais avec une hausse de 3,1% du PIB, l'expansion y a été à peine plus élevée que la croissance démographique et plus faible que dans n'importe quelle autre région en développement. D'après les estimations

Tableau 8

Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

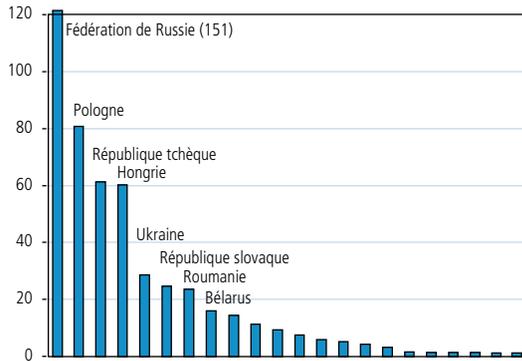
	Afrique			Afrique du Sud			Autres pays africains		
	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000	1990-00	1999	2000
PIB	2,3	2,5	3,1	1,7	1,9	3,2	2,4	2,6	3,1
Marchandises									
Exportations (valeur)	3,5	9,5	26,5	3,0	1,5	12,5	3,5	12,5	31,0
Importations (valeur)	4,0	-2,5	6,5	5,0	-8,5	11,0	3,5	-1,0	5,5
Services commerciaux									
Exportations (valeur)	5	10	1	4	-4	1	5	13	1
Importations (valeur)	4	-3	9	3	1	0	4	-4	10

Graphique 7

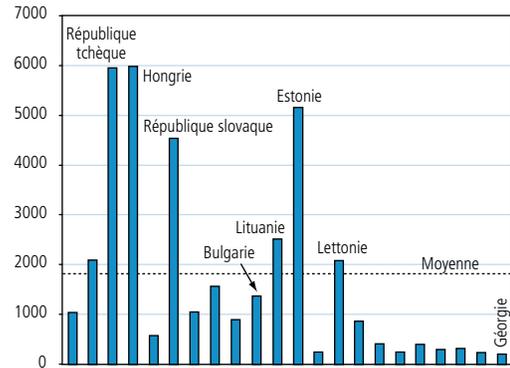
Économies en transition. Commerce des marchandises par pays, 1995-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

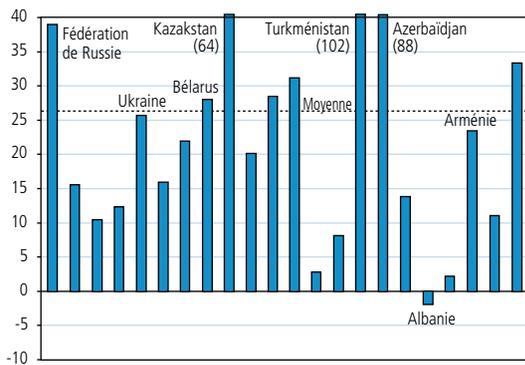
Commerce des marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



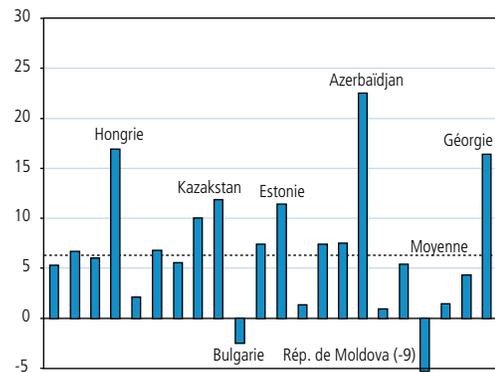
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations, en dollars)



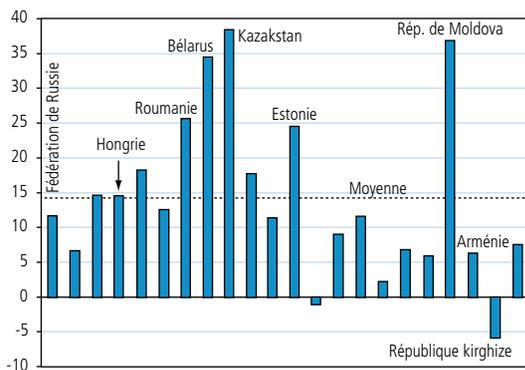
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



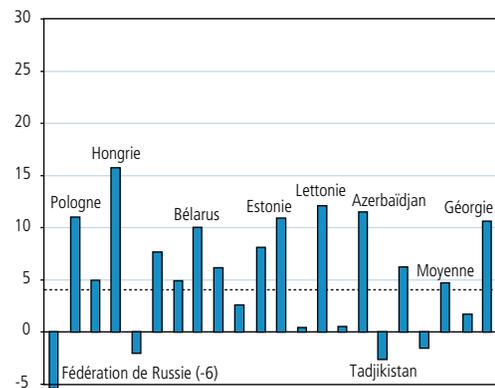
Exportations de marchandises, 1995-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



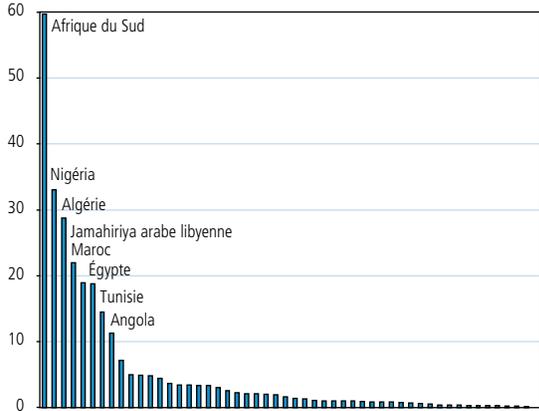
Importations de marchandises, 1995-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



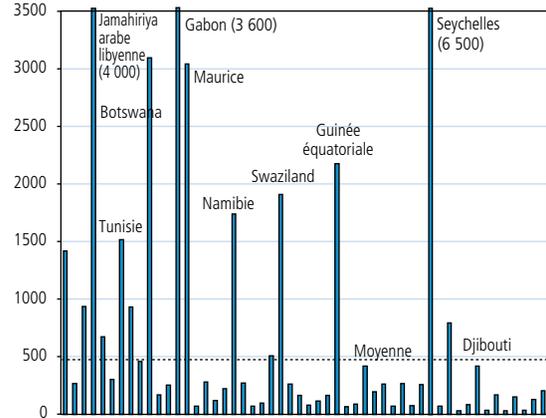
Afrique. Commerce des marchandises par pays, 1990-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

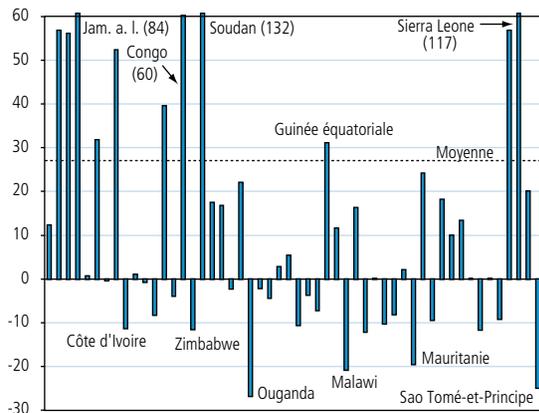
Commerce des marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



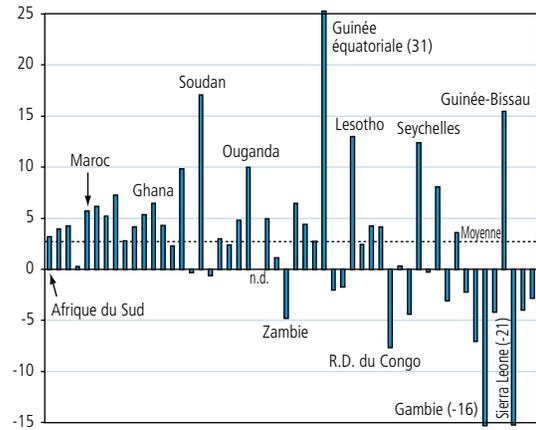
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations en dollars)



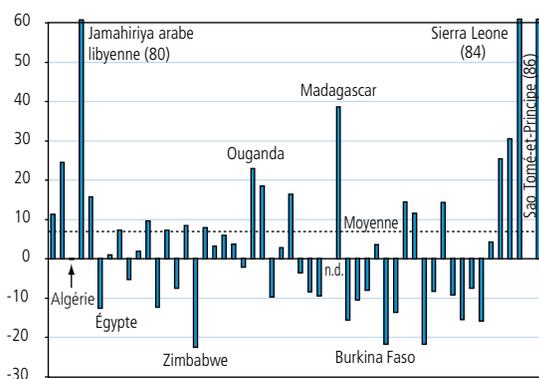
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



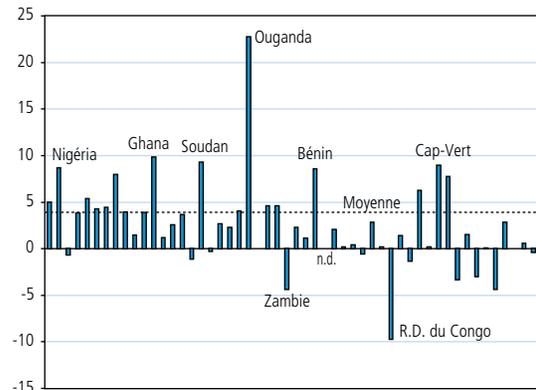
Exportations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



approximatives du volume du commerce des marchandises de l'Afrique, le taux de croissance des exportations et des importations a été d'environ 6-7% en termes réels, soit inférieur aux taux de toutes les autres régions géographiques.

La valeur en dollars des exportations africaines de marchandises a augmenté de plus d'un quart l'an dernier, si bien que la part de l'Afrique dans les exportations mondiales de marchandises est passée à 2,3%. La forte augmentation du total régional masque de grandes divergences au niveau national. Les exportations des huit pays africains qui exportent essentiellement du pétrole brut ont augmenté d'environ deux tiers, celles de l'Afrique du Sud se sont accrues de 12% et celles des autres pays africains n'ont progressé que de 1%. L'essor des importations africaines, qui ont augmenté de 7% pour atteindre 137 milliards de dollars, n'a pas suffi pour éviter une nouvelle baisse de la part de l'Afrique dans les importations mondiales, qui est tombée à 2,1%. Les importations ont augmenté de plus de 20% dans les pays exportateurs de pétrole et de 11% en Afrique du Sud. Les autres pays africains considérés conjointement ont enregistré une légère *diminution* de leurs importations.

Dans le secteur des services commerciaux, les exportations africaines ont stagné en 2000, ce qui tient en partie à la faiblesse des recettes tirées du tourisme, tandis que les importations ont augmenté d'environ 9%.

Les débouchés des exportations africaines de marchandises ont changé en 2000 du fait de la hausse de 60% des exportations de combustibles. Les régions qui importaient essentiellement des combustibles de l'Afrique (Amérique du Nord et Amérique latine) ont vu leurs parts dans les exportations africaines de marchandises s'accroître alors que les parts détenues par d'autres régions stagnaient ou diminuaient. Les exportations africaines vers l'Amérique du Nord – constituées aux trois quarts de combustibles – ont augmenté de plus de deux tiers en 2000, si bien que la part de cette région dans les exportations de l'Afrique a atteint 18%, soit le niveau le plus élevé de ces dix dernières années. Si les exportations africaines vers l'Asie et surtout vers l'Europe occidentale présentent une structure par produit plus diversifiée que les expéditions vers l'Amérique du Nord, près de la moitié d'entre elles quand même concernent des combustibles, ce qui fait de cette catégorie de produits le principal facteur à l'origine de la hausse d'un quart enregistrée par ces courants d'échanges en 2000. En conséquence, les parts de l'Europe occidentale et de l'Asie dans les exportations africaines sont restées presque inchangées par rapport à l'année précédente, atteignant 50% et 17% respectivement. Selon les estimations, le commerce intrarégional a augmenté de 12% ; sa part est donc tombée à environ 7,5%, ce qui est le niveau le plus bas de ces cinq dernières années (voir le tableau III.58).

Parmi les éléments qui ont caractérisé les exportations africaines de marchandises, il convient de citer, outre la forte hausse des exportations de combustibles, la baisse notable des exportations de produits agricoles, la stagnation des expéditions de vêtements et la forte progression des exportations de produits chimiques et d'autres produits semi-manufacturés (y compris les diamants).

On trouvera dans le graphique 8 une ventilation du commerce des marchandises de l'Afrique par pays pour l'année 2000 et pour la période 1990-2000. Trois constatations principales se dégagent. Premièrement, les échanges sont très concentrés, puisque à eux seuls, quatre pays parmi 52 sont à l'origine de plus de la moitié du commerce de la région. Deuxièmement, comme l'attestent les grandes différences que l'on peut observer dans le commerce par habitant, l'importance du commerce des marchandises varie considérablement selon les pays africains. Troisièmement, le graphique met en évidence l'existence d'un écart notable dans les résultats commerciaux des différents pays africains non seulement en 2000 mais également pendant toute la période 1990-2000. Pendant la dernière décennie onze pays africains ont affiché un taux d'expansion de leurs exportations supérieur au taux de 6% enregistré pour le commerce mondial, mais 14 autres pays ont exporté moins en 2000 qu'en 1990, ce qui confirme la remarque faite au sujet du commerce des PMA, à savoir que les agrégats régionaux dissimulent souvent les fortes divergences qui ressortent de données plus détaillées.

Le **Moyen-Orient**, dont les exportations de marchandises sont constituées aux trois quarts de combustibles, a été la région qui a le plus profité des hausses du prix du pétrole ces deux dernières années. Pour la deuxième année consécutive, le Moyen-Orient a enregistré la plus forte croissance des exportations, toutes régions confondues, et sa part dans les exportations mondiales de marchandises a atteint 4,2%, soit son niveau le plus élevé depuis 1985. Malgré la forte augmentation des recettes d'exportation, les importations de marchandises n'ont progressé que de 13,5%, d'où l'importance de l'excédent commercial et de l'excédent du compte d'opérations courantes.

Les exportations de services commerciaux ont augmenté de 15%, passant à 34 milliards de dollars en 2000. Bien que les exportations de services commerciaux aient augmenté plus rapidement que les importations ces quatre dernières années, la région a de nouveau enregistré un déficit dans ce secteur de l'ordre de 22 milliards de dollars, déficit qui a absorbé un quart de l'excédent commercial dégagé par le secteur des marchandises.

La répartition des exportations de marchandises par région montre qu'il y a eu une progression supérieure à la moyenne des expéditions vers l'Asie et l'Amérique du Nord et une croissance inférieure à la moyenne des exportations destinées à l'Europe

Tableau 9

Évolution du commerce au Moyen-Orient, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

	1998	1999	2000	1990-95	1995-00	1990-00
Marchandises						
Exportations (valeur)	-21,0	28,0	46,5	1,5	12,5	7,0
Importations (valeur)	-0,5	1,5	13,5	5,5	5,5	5,5
Services commerciaux						
Exportations (valeur)	5	10	15	8	8	8
Importations (valeur)	-8	2	10	4	5	4

occidentale. L'importance relative des expéditions vers l'Asie et l'Amérique du Nord n'est pas nouvelle, ce phénomène pouvant également être observé pour les années 90. La part de l'Asie dans les exportations de produits des industries extractives du Moyen-Orient a atteint 58%, ce qui représente près de la moitié des exportations totales de marchandises de la région. L'Asie est également le principal débouché pour les exportations de produits chimiques de la région. Du fait principalement du développement de l'industrie pétrochimique, les produits chimiques sont devenus le deuxième grand produit d'exportation du Moyen-Orient et représentent environ 6% des exportations totales de marchandises de la région. Selon les estimations, la part du commerce intrarégional dans le commerce total a été d'environ 6,5% l'an dernier, niveau inchangé depuis 1990.

Le graphique 9 indique les résultats commerciaux de différents pays du Moyen-Orient. Les pays exportant principalement du pétrole brut ont vu leurs exportations augmenter de plus de 50%, tandis que les importateurs de combustibles, à l'exception notable d'Israël, ont affiché des taux de croissance des exportations inférieurs à 10%. Les bons résultats à l'exportation obtenus par Israël dans les années 90 et en 2000 s'expliquent en partie par la vigueur des exportations de machines de bureau et équipement de télécommunication de ce pays.

Dans les années 90, la plus forte hausse des exportations a été enregistrée par le Yémen et le Koweït qui ont augmenté leur production de pétrole brut. Au Yémen, l'exploitation de nouveaux puits a plus que doublé la production de pétrole et la production du Koweït qui était très faible après la guerre du Golfe est remontée.

En **Asie**, la reprise économique s'est poursuivie en 2000, mais la croissance du PIB qui a atteint 3,5% a été inférieure à celle qui existait dans la première moitié des années 90. Le Japon, l'économie la plus importante de la région, a annoncé un piètre taux de croissance de 1,5% l'an dernier qui contraste avec le taux de croissance du PIB de près de 7% affiché par les pays en développement de la région. Les cinq pays asiatiques les plus touchés par les perturbations financières de 1997/98 ont enregistré une croissance moyenne du PIB de 6,5%. Les taux de croissance ont toutefois considérablement varié selon les pays, allant de près de 9% en République de Corée à 4% aux Philippines. La Chine a annoncé une croissance de son PIB de 8% en 2000, chiffre légèrement inférieur au taux moyen de 10%

enregistré dans les années 90, ce qui était un résultat remarquable pour le pays le plus peuplé du monde.

Malgré la hausse modérée de la croissance économique en Asie en 2000, le volume des échanges de la région a brusquement augmenté de plus de 15%, ce qui correspond environ au double du taux de croissance moyen des années 90. Le volume des exportations de marchandises des cinq pays asiatiques susmentionnés a augmenté de près de 20% et les importations ont progressé presque aussi vite. La croissance des importations japonaises a été étonnamment élevée ces deux dernières années étant donné la quasi-stagnation de l'économie. L'augmentation du volume des exportations et des importations a toutefois été inférieure à la moyenne mondiale, tant en 2000 que pendant les années 90.

Pour la deuxième année consécutive, les importations de marchandises de l'Asie (en valeur) ont augmenté plus rapidement que les exportations. Il convient toutefois de noter qu'en 2000, la part de l'Asie dans les importations mondiales de marchandises a atteint 23%, chiffre restant inférieur au taux record de 25% enregistré en 1995, alors que la part des exportations de la région a regagné son niveau maximal (voir le graphique III.18). Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont augmenté de 12% en 2000, ce qui correspond au double de la moyenne mondiale, alors que les importations ont progressé de 8%. Le fait que la croissance des exportations a été plus importante que celle des importations peut être attribué en grande partie aux deux plus grands exportateurs de services commerciaux de la région, à savoir le Japon et Hong Kong, Chine. Ces deux derniers ont enregistré une hausse de leurs exportations de services commerciaux de 13% en 2000 alors que l'augmentation de leurs importations est restée modérée (voir le tableau III.79).

Les exportations intrarégionales de marchandises ont augmenté de 25% en 2000 et représentent désormais près de la moitié des exportations de la région. Ce résultat constitue un progrès sensible par rapport au chiffre de 42% enregistré en 1990, mais il reste encore au-dessous du niveau record de 52% atteint en 1996 avant le début des crises financières. Bien que la part de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale dans les exportations asiatiques ait quelque peu diminué en 2000 (tombant à près de 26% et 17% respectivement), elle est restée supérieure aux niveaux atteints en 1995 (voir le tableau III.72).

Tableau 10

Évolution du PIB et du commerce en Asie, 1990-2000

(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie				Japon				Asie (5) ^a			
	1990-00	1998	1999	2000	1990-00	1998	1999	2000	1990-00	1998	1999	2000
PIB	3,2	0,0	2,8	3,4	1,3	-1,1	0,8	1,5	5,2	-8,1	6,5	6,7
Marchandises												
Exportations (valeur)	8,5	-6,0	7,5	18,5	5,0	-8,0	8,0	14,5	11,5	-3,5	10,0	18,5
Importations (valeur)	7,5	-18,0	10,5	23,5	5,0	-17,0	11,0	22,0	8,5	-31,0	15,0	27,5
Exportations (volume)	8,0	3,5	7,0	16,0	3,0	-1,5	2,0	9,5	14,0	14,5	14,5	19,0
Importations (volume)	7,5	-8,5	9,0	15,5	5,5	-5,5	9,5	11,0	8,5	-21,5	10,5	17,5
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	9	-13	4	12	5	-9	-2	13	10	-22	0	5
Importations (valeur)	7	-11	6	8	3	-9	3	1	11	-25	4	15

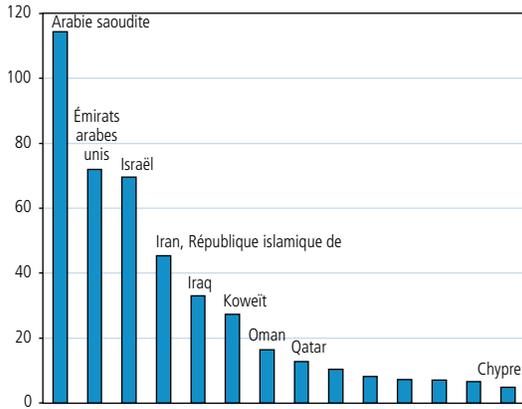
^a Le Groupe Asie (5) comprend les cinq pays les plus touchés par la crise financière de 1997/98 : Indonésie, Malaisie, Philippines, République de Corée et Thaïlande.

Graphique 9

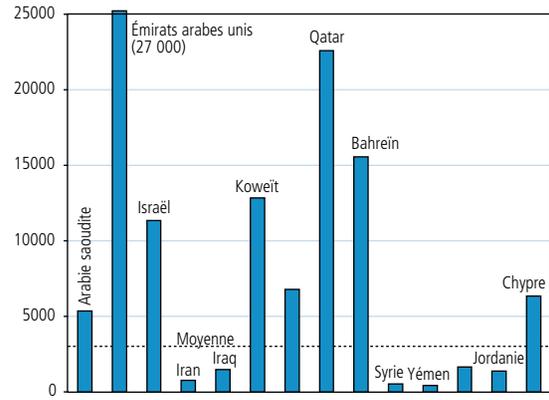
Moyen-Orient. Commerce des marchandises par pays, 1990-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

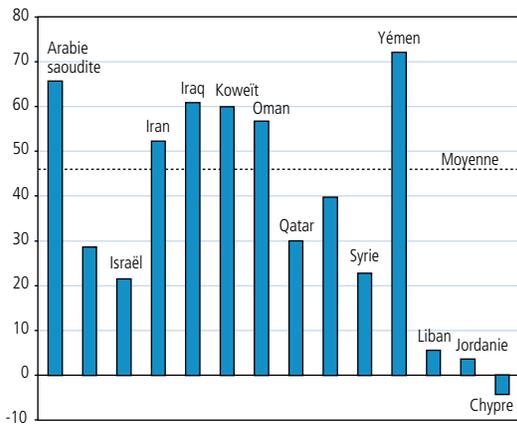
Commerce des marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



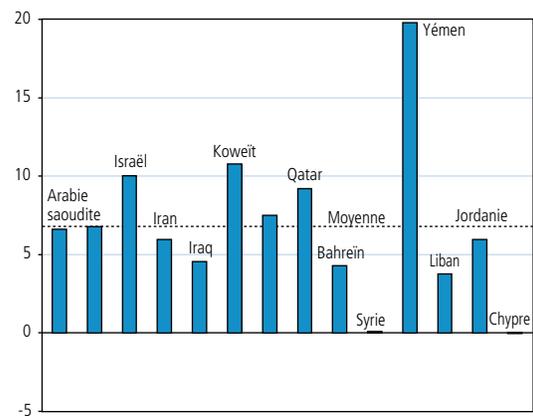
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations, en dollars)



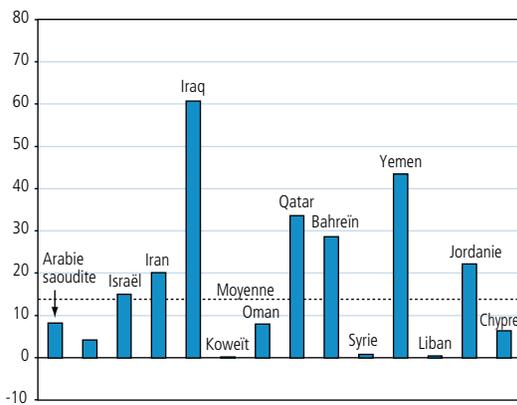
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



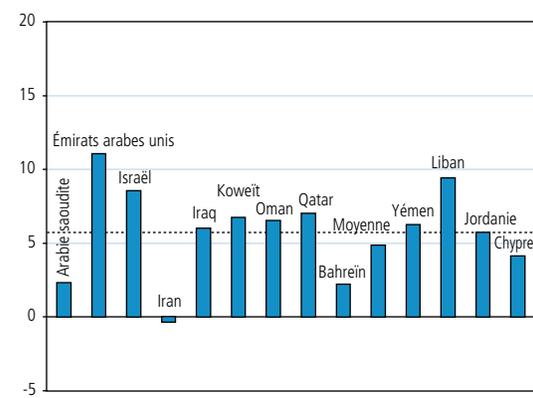
Exportations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Les grands groupes de produits composant les exportations de marchandises de l'Asie par pays ont enregistré des taux d'expansion très divers en 2000, allant de près de 40% pour les combustibles à 8% pour les produits de l'industrie automobile. Les groupes de produits pour lesquels la progression a été d'au moins 20% en 2000 sont les suivants : fer et acier, machines de bureau et équipements de télécommunication et autres machines et matériel de transport. Les exportations de produits agricoles ont augmenté de 11%, ce qui est un bon résultat étant donné la faiblesse des prix internationaux des produits alimentaires. Le commerce intrarégional des produits agricoles, en hausse de 14%, a absorbé près des deux tiers des exportations de produits agricoles. Le groupe des machines de bureau et équipements de télécommunication a une fois de plus enregistré la plus forte expansion en valeur – compte non tenu des combustibles – en 2000 ; sa part dans les exportations asiatiques de marchandises a atteint un taux record de 27%. Il s'agit désormais des premiers produits d'exportation de la région et c'est également pour ce groupe de produits que la part détenue par l'Asie dans les exportations mondiales – près de la moitié – est la plus importante (voir le tableau III.71).

Il ressort de l'analyse du commerce des marchandises de l'Asie par pays que les importations ont enregistré des variations plus importantes que les exportations en 2000. Parmi les économies asiatiques répertoriées dans le graphique 10, neuf ont affiché un taux de croissance des exportations supérieur à 25%, et une seule (Fidji) a enregistré une baisse. La valeur des importations de marchandises a augmenté de plus de 25% dans sept économies, alors que dans sept autres, les importations ont stagné ou même diminué. Dans certains cas, la forte croissance des exportations peut être attribuée en partie à la hausse des prix du pétrole (Indonésie, Viet Nam et Brunéi Darussalam) et du nickel (Nouvelle-Calédonie).

Les exportations de marchandises du Japon, première nation commerçante de la région, ont augmenté moins rapidement que les exportations du reste des pays asiatiques non seulement en 2000 mais également tout au long de la période de 1990-2000. En conséquence, la part de ce pays dans les exportations asiatiques a diminué passant de 36% en 1990 à 26% en 2000. Les sept nations commerçantes les plus dynamiques de la région ont affiché une croissance annuelle des exportations et des importations supérieure à 10% tout au long de la période 1990-2000 ; il s'agit du Cambodge, de la Chine, de la Malaisie, du Myanmar, des Philippines, de la République démocratique populaire lao et du Viet Nam. Toutefois, malgré le développement rapide des échanges au Cambodge, au Myanmar et dans la République démocratique populaire lao, le niveau du commerce par habitant atteint par ses pays a encore été très faible en 2000 (moins de 200 dollars). Le principal changement intervenu ces dix dernières années dans le commerce par pays est l'importance prise par la Chine. En 1990, la Chine était le quatrième exportateur et le cinquième importateur de la région et ses échanges équivalaient environ à un cinquième de ceux du Japon. En 2000, la Chine est devenue la deuxième nation commerçante de l'Asie, contribuant pour 15% au commerce de la région, et ses échanges ont représenté environ la moitié de ceux du Japon.

6. Évolution au premier semestre de 2001 et perspectives pour l'ensemble de l'année

Après la forte croissance du commerce mondial en 2000, un net ralentissement était généralement prévu pour 2001, certains

pensant de l'économie mondiale ayant déjà montré des signes de faiblesse au quatrième trimestre de 2000 (graphique 11). Dans le secteur des technologies de l'information, des signaux d'alarme s'étaient déclenchés même plus tôt dans l'année – avec la baisse brutale du cours des actions sur les principaux marchés boursiers – mais l'ampleur des répercussions sur l'investissement et la production dans le secteur n'est vraiment apparu qu'au premier semestre de 2001. Les ajustements face à la hausse des prix de l'énergie et les effets du resserrement des politiques monétaires dans les pays industriels observés pendant presque toute l'année 2000 ont également joué un rôle important dans le fléchissement de la croissance économique enregistré au début de 2001. Si le ralentissement de l'activité économique aux États-Unis en 2001 a le plus souvent été conforme aux prévisions, les perspectives de croissance à court terme se sont obscurcies au premier semestre de l'année dans de nombreuses autres parties de l'économie mondiale.

La croissance de la production en Europe occidentale a été plus lente que prévu au premier semestre de 2001, tandis que l'économie japonaise était au bord d'une récession. Les économies de l'Asie de l'Est dont les exportations sont composées pour une large part de produits des technologies de l'information ont souffert de la chute brutale de la demande mondiale de ces produits. Soutenue par la vigueur de la demande intérieure, l'économie chinoise n'a en revanche montré que peu de signes de faiblesse présentés par ses voisins. La croissance de la production en Amérique latine a été révisée à la baisse en raison de la crise financière en Argentine et de la crise de l'énergie au Brésil. L'Afrique semble être la seule région où la croissance du PIB pourrait être plus élevée en 2001 qu'en 2000 ; il faut toutefois noter que l'Afrique avait le taux de croissance le plus faible en 2000 et que son niveau reste bien inférieur à la moyenne des pays en développement.

Le ralentissement plus important que prévu de la croissance de l'économie mondiale tient en grande partie à la chute brutale des dépenses consacrées aux produits des technologies de l'information. Ce secteur, qui a joué un rôle clé dans la croissance exceptionnelle enregistrée par de nombreuses régions pendant la deuxième moitié des années 90, est maintenant soumis à de fortes pressions récessionnistes. Les ventes mondiales d'ordinateurs individuels ont été moins importantes au deuxième trimestre de 2001 que pendant la période correspondante de 2000 et devraient rester au-dessous du niveau de 2000 pendant toute l'année 2001, ce qui serait la première baisse annuelle jamais enregistrée dans ce secteur. En juin 2001, la valeur des expéditions mondiales de semi-conducteurs – qui sont également des produits de premier plan dans le commerce mondial – était inférieure de 30% au niveau qu'elle atteignait un an plus tôt.¹⁰

Les chiffres préliminaires pour le premier semestre de 2001 donnent à penser que le ralentissement de la croissance commerciale sera cette année bien plus important que prévu. Parmi les facteurs expliquant cette révision à la baisse, il convient de citer la baisse plus forte que prévu de la croissance de la demande en Europe occidentale, la stagnation des importations des États-Unis au premier semestre de l'année et les répercussions qu'a eues sur les échanges – notamment ceux de l'Asie de l'Est – la contraction spectaculaire de la production et de l'investissement dans le secteur des technologies de l'information dans le monde entier.

L'inflation étant peu élevée dans toutes les grandes régions, l'appréciation du dollar des États-Unis par rapport aux monnaies des principales nations commerçantes de l'Europe occidentale et

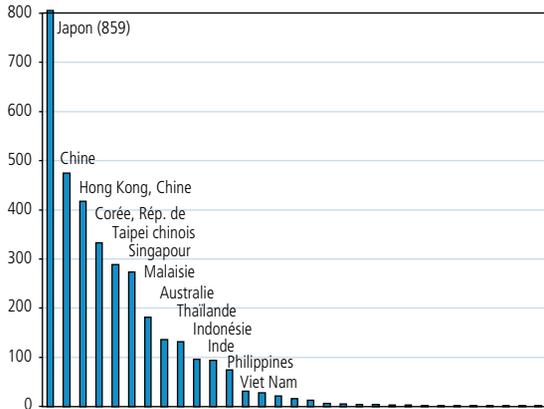
10. Semi-conductor Industry Association, Communiqué de presse, 2 août 2001.

Graphique 10

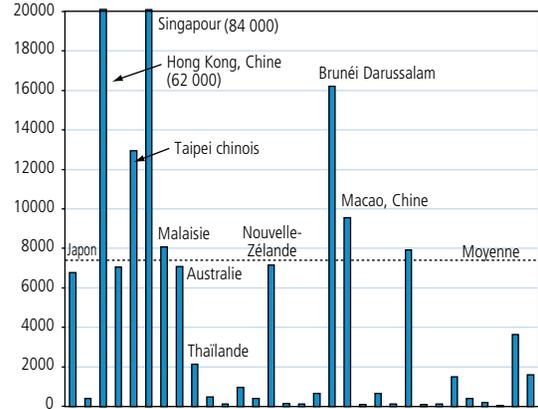
Asie. Commerce des marchandises par pays, 1990-2000

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2000)

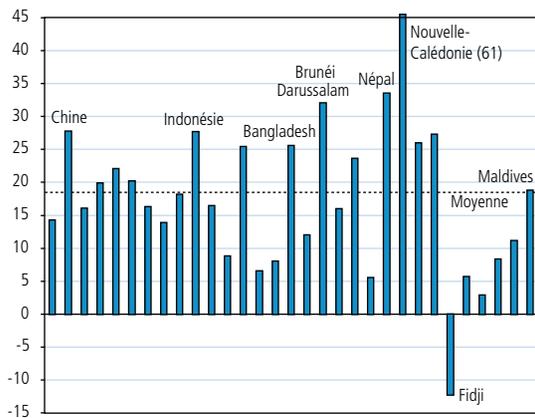
Commerce des marchandises, 2000
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



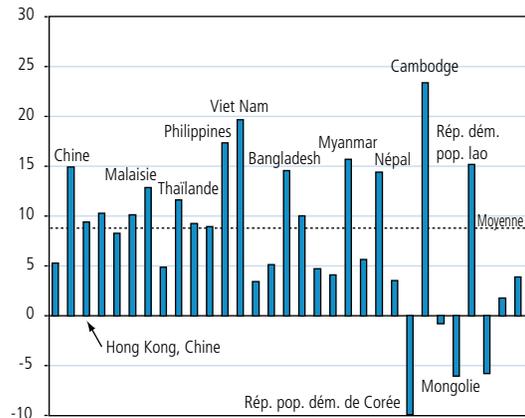
Commerce des marchandises par habitant, 2000
(Exportations plus importations, en dollars)



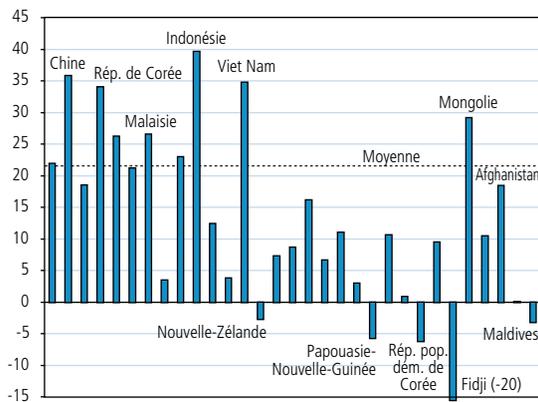
Exportations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



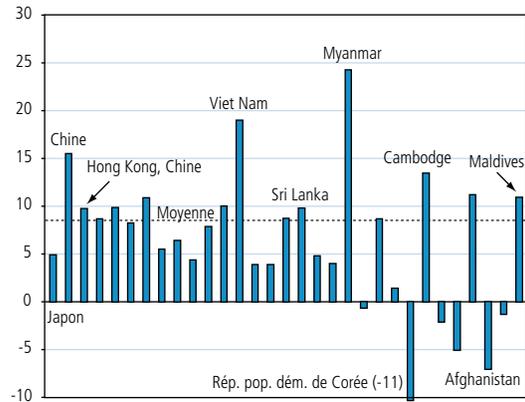
Exportations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 2000
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)

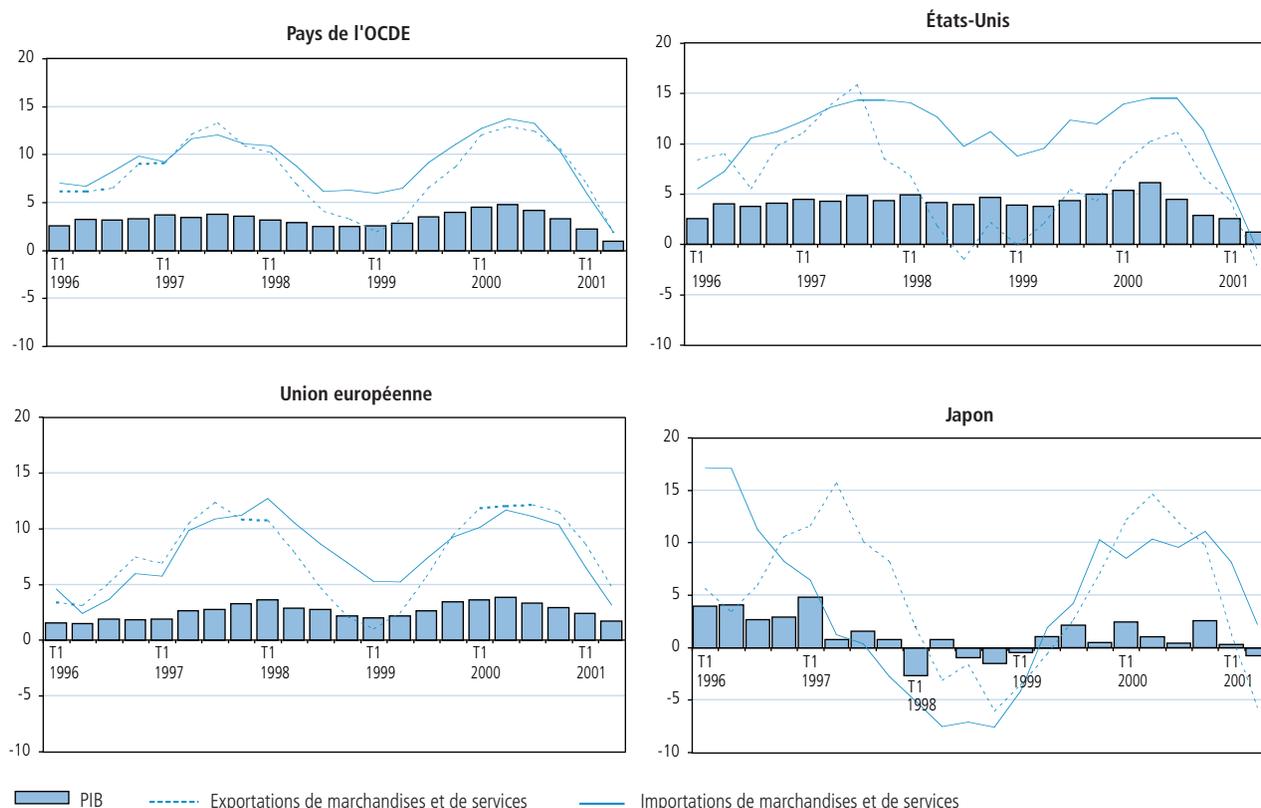


Importations de marchandises, 1990-2000
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



PIB réel et croissance du commerce dans les pays de l'OCDE, 1996-2001

(Variation annuelle en pourcentage)



de l'Asie a entraîné la chute des prix des marchandises faisant l'objet d'échanges internationaux. La baisse des prix en dollars conjuguée à un ralentissement de la croissance en volume a, à son tour, abouti à un ralentissement marqué de la croissance en valeur (calculée en dollars EU) du commerce mondial. Selon les données préliminaires, la valeur du commerce mondial n'a progressé que de 1% au premier semestre de 2001 alors qu'elle avait augmenté de 12,5% en 2000 ; il semble qu'au deuxième trimestre de 2001, la valeur du commerce mondial a été inférieure à son niveau de l'année précédente.

Le Japon et les pays en développement d'Asie, qui sont les principales nations commerçantes dans le secteur des machines de bureau et de l'équipement de télécommunication, ont enregistré des baisses à deux chiffres de la valeur de leurs exportations et de leurs importations de marchandises au deuxième trimestre de 2001 (en glissement annuel). La forte expansion commerciale de la Chine s'est ralentie au premier semestre de 2001 ; bien que ses importations enregistrent encore des taux de croissance à deux chiffres et que ses exportations aient progressé de 9%, le pays a enregistré une contraction de son important excédent commercial. La vigueur relative des échanges de la Chine pendant le premier semestre de 2001 peut être attribuée à la forte croissance de la demande intérieure, à la stabilité de la monnaie nationale par rapport au dollar EU et à la part assez réduite détenue par les machines de bureau et les produits de télécommunication dans le commerce de marchandises du pays.

La croissance en valeur du commerce de l'Amérique du Nord s'est encore ralentie au premier trimestre de 2001 et au

deuxième trimestre, les niveaux des exportations et celui des importations étaient inférieurs à ceux de l'année précédente. Les échanges de l'Amérique latine ont en revanche augmenté d'environ 5% au premier semestre malgré le fort tassement de la croissance du commerce enregistré par le Mexique. Selon les estimations, les exportations et les importations de marchandises de l'Europe occidentale n'ont augmenté au premier semestre que de 2,5% et 1,5% en valeur, respectivement, en raison du fléchissement de la croissance en volume et de l'effet de la dépréciation de l'euro et des autres monnaies européennes par rapport au dollar EU. Stimulé par le fort taux (20%) de progression des importations de la Fédération de Russie, le groupe des économies en transition est, parmi les grandes régions, celle qui a obtenu les meilleurs résultats commerciaux au premier semestre de 2001.

D'après les dernières données disponibles, le commerce mondial des marchandises ne devrait progresser en volume que de 2% en 2001, alors que les prévisions effectuées plus tôt dans l'année tablaient sur 7%. En outre, de grandes incertitudes demeurent quant à l'évolution du commerce et de la croissance au quatrième trimestre de 2001, notamment en raison des événements tragiques du 11 septembre 2001, et même le pronostic de 2% de croissance économique doit être considéré comme provisoire. Les échanges de l'Europe occidentale et des économies en transition devraient augmenter d'un peu plus de 2%, mais ceux de l'Amérique du Nord ne devraient pas atteindre la moyenne mondiale. Les projections pour le Japon annoncent une contraction des exportations ainsi qu'une croissance limitée des importations.

